

SUD OUEST

www.sudouest.fr

Les Solutions pour Mieux Vivre!



Salon
autonomic
Atlantique



MATÉRIELS
SERVICES
CONSEILS

Handicap | Grand Âge | Maintien à Domicile

+ de 150 exposants

Toutes les Solutions pour Mieux Vivre !

03 | MARS
04 | 2016

BORDEAUX

PARC DES EXPOSITIONS

ENTRÉE GRATUITE



Le fil conducteur d'Autonomic, c'est « comme les autres »

Le salon Autonomic Atlantique, dédié aux solutions pour les seniors et les personnes handicapées, se tient les 3 et 4 mars.

Présentation.

Quelle est la philosophie d'Autonomic ?

Ce salon repose sur le terme autonomie : ce n'est pas le salon du handicap. Notre principe, c'est d'apporter des solutions pour toutes les personnes qui sont en perte d'autonomie. Nous voulons aborder ce sujet sur un angle positif, car il existe énormément de produits et de services qui vont améliorer la vie quotidienne des gens.

A qui vous adressez-vous ?

Aux personnes en perte d'autonomie, c'est-à-dire qui souffrent d'une déficience auditive, visuelle, cognitive ou motrice. Cela peut être une perte d'autonomie liée à la malformation d'un enfant, à un accident ou une dégénérescence pour un adulte, ou, et c'est le grand sujet sociétal qui s'est rajouté, au vieillissement. Nous sommes vraiment polyhandicaps, ce qui était un challenge lors de notre création dans les années 1990. Et nous sommes organisés par secteur, avec par exemple un espace dédié au handicap sensoriel, c'est-à-dire les déficients visuels et auditifs, qui pourront profiter de dispositifs spéciaux et de services adaptés.

Pour permettre cette autonomie, quels types de solution présentez-vous ?

Elles peuvent être techniques, avec du matériel, de l'informatique, de la communication... Mais aussi humaines, avec les services à la personne, et enfin administratives et financières. Il y aura là des professionnels qui vendent du matériel, comme par exemple des véhicules adaptés : c'est formidable, maintenant, vous avez des voitures qui avalent le fauteuil roulant ou qui permettent d'installer son enfant à l'arrière. En une demi-journée ou une journée, chacun pourra faire le tour de tout ce qui existe et pourra tout essayer, qu'il

s'agisse d'une voiture, d'une baignoire, d'un fauteuil roulant, de matériel destiné aux non-voyants... C'est un gain de temps, d'autant qu'il est difficile de trouver à distance le bon produit, car dans le domaine du handicap, il faut du sur-mesure, chaque cas est différent. Notre fil conducteur c'est « comme les autres ». Vous voulez aller au cinéma ? Il y a désormais des aides. Vous voulez aller à la plage ? Il y a des solutions. Vous voulez aller au Maroc ? C'est aussi possible, grâce à HandiOasis, à Marrakech. On ne va pas dire qu'il s'agit d'avoir exactement la même vie que quelqu'un de valide, mais à chaque fois, on veut montrer qu'il existe des solutions.

Le secteur associatif régional sera également bien représenté ?

Oui, on retrouvera les professionnels de l'économie sociale et solidaire, les mutuelles, les collectivités territoriales comme la mairie de Bordeaux, et Bordeaux Métropole. Et bien sûr les associations, comme le GIHP, qui sont là pour défendre les intérêts de leurs usagers et pourront répondre aux questions des visiteurs, partager leur expérience par rapport à une pathologie... Quand le handicap frappe une famille, personne ne s'y attend et on est dépourvu. Ici, les visiteurs pourront avoir des repères pour savoir où aller, que faire, et parfois simplement parler de ses problèmes, ce qui est déjà positif.

Quelles sont les innovations les plus notables, selon vous, de ces dernières années ?

Nous avons pu par exemple bénéficier de matériaux plus légers, permettant aux fauteuils roulants de compétition de descendre à 3 kg, alors qu'avant c'était des chars d'assaut. Il y a bien sûr eu les télécommunications et le numérique, qui a notamment révolutionné la situation des handicaps sensoriels. Et puis il ne faut pas

oublier tout simplement la prise en compte sociétale du handicap. Lorsque Autonomic a été créé, il y avait eu parallèlement le premier secrétariat d'État aux personnes handicapées. Et cette prise en compte s'est développée, avec par exemple la loi sur l'accessibilité des locaux ou de l'accès à l'emploi.

C'est la première année que vous venez à Bordeaux, pour quelle raison ?

Au début, le salon n'avait lieu qu'à Paris, une grande messe une fois tous les deux ans. Mais tout le monde n'avait pas les moyens de s'y déplacer, et certaines personnes étaient de ce fait coupées de l'information. Donc nous avons décidé de venir à elles, et des choix se sont faits au fil des années, sachant qu'il s'agissait de trouver des capitales régionales. Nous avons terminé notre tour avec Lille et Bordeaux. Nous attendons en principe 10 000 visiteurs, et avons déjà enregistré environ 180 exposants, ce qui est dans la fourchette haute de ce que l'on réalise habituellement.

Il y avait donc une attente forte ?

Oui, outre le fait que cette région est dynamique, dans tous les domaines, elle accueille aussi une forte densité d'établissement d'accueil de personnes handicapées ou de personnes âgées. Et elle est aussi celle qui offre le plus de sites labellisés Tourisme et Handicaps.



PRATIQUE

Autonomic Atlantique,
Parc des expositions de Bordeaux-Lac, hall 1.
Le jeudi 3 mars, de 9h30 à 18h
et le vendredi 4 mars de 9 h 30 à 17 h. Entrée gratuite.

Accès

En voiture : parking visiteurs entrée allée F et parking PMR fléché, avec entrée spéciale.
En tram : ligne C, station Parc des expos.
Mobibus Bordeaux : réservation de 7 h à 19 h, 7j/7.
Tél : 05 56 16 61 66.

Bon à savoir

Accompagnement par des élèves du secteur sanitaire et social des lycées Sainte Marie Bastide et Saint-Vincent-de-Paul.
Prêt gratuit de fauteuils et SAV gratuit pour fauteuils à l'entrée du salon pendant les 2 jours de l'événement par la société Invacare.

CHIFFRES-CLÉS

- 12 millions de personnes handicapées au sens large, déclarant avoir un problème de santé depuis au moins six mois et rencontrer des difficultés importantes dans leur activité quotidienne. Parmi elles, 80 % souffrent d'un handicap invisible, 1,5 million sont atteintes d'une déficience visuelle et 850 000 ont une mobilité réduite.
 - 2,5 millions de personnes de 15 à 64 ans, vivant à domicile, ont une reconnaissance administrative du handicap.
 - 298 361 enfants en situation de handicap étaient scolarisés en France à la rentrée 2012.
 - 8,3 millions estimés de proches aidants.
- Les régimes d'assurances sociales assument 41 % des prestations de handicap, les pouvoirs publics près du tiers, les établissements spécialisés, au travers des prestations médico-sociales, en assument 20 %, quant aux mutuelles et aux employeurs, ils représentent 6 % des prestations.
- En 2009, le nombre de licenciés affiliés aux fédérations françaises handisport et du sport adapté était de 39 000 pour les hommes et 19 200 pour les femmes, pour un total de 1 847 clubs.





Joël Solari

3 questions à Joël Solari,

Adjoint au Maire de Bordeaux en charge des personnes en situation de handicap

Quelle est la politique de Bordeaux pour faciliter l'accessibilité ?

Dans le cadre du Conseil ville et handicaps, nous avons signé en 2011 une charte avec de nombreuses associations, que nous revoyons tous les deux ans. C'est un outil essentiel, mais nous avons aussi une commission communale d'accessibilité, créée en 2008 et s'intéressant aux cinq familles de handicaps, moteur, visuel, auditif, mental et psychique. Nous nous réunissons au moins trois fois par an, et nous avons par exemple réalisé le diagnostic des 250 ERP de la ville. Avec 35 millions d'euros de travaux prévus, nous les avons priorisés et une centaine sont maintenant accessibles.

En matière de tourisme, la ville est en plein boom. Qu'est-il prévu pour ces nouveaux visiteurs ?

Nous sommes la première ville de France à avoir obtenu le label Destination pour tous, en 2014. Nous avons fait beaucoup pour que la ville soit accessible, et comme on ne peut pas tout faire d'un coup, nous avons travaillé sur le moteur et le mental. Nous sommes labellisés pour trois ans, et nous avançons maintenant sur le visuel et l'auditif. Nous développons des actions, notamment dans les transports. Et l'on peut déjà aller sur son smartphone sur le site mobile Tourisme-accessible.bordeaux.fr, qui vous permet de repérer les places handicapés et de trouver les musées, commerces, hôtels ou restaurants accessibles. Ce n'est pas un hasard si la ville a été sélectionnée pour organiser les Abilympics en mars, qui vont faire venir 60 000 personnes de 35 pays !

Pour les Bordelais, beaucoup de logements se construisent. Une opportunité aussi pour les logements adaptés ?

Nous avons à peu près 200 demandes de logements adaptés par an à Bordeaux, ce qui est très important. A Ginko, aux Bassins à flot, Bastide Niel, Euratlantique... tous ces projets doivent permettre de répondre à la demande. Par ailleurs, nous cherchons de nouvelles solutions, et en février, avec les représentants des 28 communes de la Métropole, nous avons rencontré une entreprise parisienne, Insertion-cohabitat.fr, qui propose des logements en mixité. Un système très intéressant

Les associations, meilleur rouage entre l'humain et la technique

En Aquitaine, de nombreuses associations font avancer la cause du handicap et trouvent des solutions. Exemple avec trois d'entre elles.

Autonomic, n'est pas qu'un salon de matériel et d'innovation, c'est également un carrefour unique pour rencontrer tous les acteurs du secteur associatif. Avec des structures aquitaines bien identifiées et très actives. Comme le GIHP Aquitaine, qui s'adresse historiquement aux déficients visuels et au handicapés moteur, et suit annuellement 2 500 personnes dans la région. « Notre philosophie, c'est de faciliter et favoriser la vie des personnes handicapées dans un milieu qui soit le plus ordinaire possible », indique son directeur, Hubert Georges. Pour cela, ses 47 salariés mettent en œuvre cette politique d'autonomie et aident les usagers à se former, travailler, se loger, réaliser des activités de loisirs... « Nous essayons aussi de mettre en place des activités qu'on ne va pas trouver dans le droit commun », précise Hubert George. Le GIHP dispose pour cela d'un service de réadaptation à domicile pour les déficients visuels et au niveau national recherche sans cesse les matériels les plus innovants à mettre à disposition de tous ses membres. En Aquitaine, le GIHP a pour sa part créé une association intitulée Groupement pour l'emploi des salariés, avec plusieurs antennes, notamment dans les DOM. « Nous sommes repérés dans le domaine de l'emploi comme des experts pour l'adaptation des postes de travail, et l'on vient nous chercher pour mettre en place des dispositifs expérimentaux. » Sur Autonomic, l'association va aussi présenter son projet de recyclage, ou plutôt de recirculation des matériels, ainsi que des maquettes tactiles permettant aux malvoyants de se représenter leur maison ou leur appartement.

Du côté de l'Unadev, association nationale créée à Bordeaux il y a plus de 80 ans, la philosophie est sensiblement la même, mais l'association est entièrement tournée vers les déficients visuels. « La philosophie de départ, c'était "par les aveugles pour les aveugles", rappelle sa responsable communication, Cécile Coulon d'Elloy. Donc nous avons un conseil de direction composé de personnes déficientes visuelles elles-mêmes, qui développe des services et des aides à destination des personnes aveugles ou mal-voyantes. » L'association développe trois axes essentiels de travail : les services d'aide aux personnes, la recherche et la prévention des maladies et enfin tout ce qui tourne



autour de la sensibilisation et l'intégration dans la société. Outre les dispositifs d'aide à domicile, l'Unadev s'intéresse également beaucoup à l'insertion professionnelle des déficients visuels, en proposant par exemple des formations aux nouveaux matériels informatiques. Mais elle a également créé près de Bordeaux un centre d'appels, très accessible à ce public. Une démarche très concrète qui n'empêche pas des actions de fond sur l'aspect médical. « Par exemple, nous menons une campagne de dépistage des glaucomes, une maladie dont on peut contrer les effets si on la diagnostique à temps. » Et puis l'Unadev a également pu mettre en place une opération très innovante avec la société américaine Second Sight, qui développe une technologie d'implantation rétinienne apportant de nouvelles perceptions visuelles. Avec trois centres d'implantation, dont un à Bordeaux, l'Unadev va accompagner les personnes implantées pour les rééduquer et gérer psychologiquement cette étape.

Autre association d'importance en Aquitaine, l'APF développe de nombreuses structures à destination des personnes handicapées moteur mais également polyhandicapées. Contrairement au GIHP, qui ne s'occupe que des adultes, l'APF s'adresse également aux enfants et adolescents. « Nous sommes une association militante qui met en œuvre au niveau local la défense du droit des personnes en situation de handicap, précise sa directrice en Aquitaine Brigitte Larbodie.

Mais nous avons aussi une casquette d'association gestionnaire de services et de structures pour des prises en charges très diverses. » L'APF est particulièrement développée en Gironde, avec un institut d'éducation motrice à Talence qui accueille des lycéens et des étudiants, un jardin d'enfants spécialisé à Pessac, des appartements de préparation à l'autonomie à Mérignac, un service d'accompagnement à la vie sociale au Bouscat... A noter, le 12 mars, l'association organise l'élection de Miss et Mister APF, un événement qui permet de travailler sur l'image et l'estime personnelle de ses adhérents.



ADRESSES

APF Gironde

30, rue Delacroix, 33200 bordeaux
Tél. : 05 56 08 67 30
<http://apf33.blogs.apf.asso.fr>

GIHP Aquitaine

436, av de Verdun, 33700
Mérignac
Tél. : 05 56 12 39 39
www.gihp-aquitaine.fr

Institution Régionale des Sourds et des Aveugles

156, bd du Président Wilson,
33000 Bordeaux
Tél. : 05 56 44 29 51
www.irsa.fr

Unadev

12, rue de Cursol, 33000 Bordeaux
Tél. : 0 800 940 168
www.unadev.com





Les multiples visages de la silver économie

« La Silver économie doit être selon nous une source d'économie pour les uns et d'épanouissement pour les autres. C'est un moyen de générer de l'économie aux pouvoirs publics et d'offrir du soutien à domicile ». Pour Frédéric Piant, directeur général du groupe CGPDM, la réflexion sur l'économie des personnes âgées n'est qu'à ses débuts. Sa société, qui anime la filière régionale pour sa partie médico-sociale, est l'un des plus gros distributeurs français de matériel médical. De nombreuses initiatives et programmes de recherche sont en cours sur le territoire aquitain, sous l'impulsion notamment de l'ADI, Aquitaine développement Innovation, une association soutenue par le conseil régional qui structure plusieurs clusters, dont Silver Aquitaine. « C'est un champ assez vaste, précise Marine Macé, sa chargée de mission. Il s'agissait au départ de favoriser les innovations –produits ou services– pour garder les seniors à domicile. Cela bascule, car on s'est rendu compte qu'au delà des capteurs ou des robots, il s'agit beaucoup d'innovations de services et d'organisation. »

Le projet Silver Génération par exemple, mise beaucoup sur ces nouvelles organisations, qui reposent à la fois sur des outils techniques et sur le facteur humain. Cette initiative développée en Sud-Gironde, autour de La Réole,

L'Aquitaine développe de nombreux projets innovants à destination des seniors. Des avancées pour les personnes âgées, mais aussi pour les personnes handicapées. Et axées sur l'humain.

a mobilisé l'ensemble des acteurs du territoire, et vise à maintenir à leur domicile les personnes âgées. En incluant le projet de recherche Dom Assist, qui était mené en parallèle par l'Inria, à Bordeaux, l'initiative a développé un système de capteurs permettant de prévenir les risques de dégradation de l'état de santé de la personne mais aussi tout un système de communication à la disposition des aides à domicile, formées pour l'occasion. Le cluster développe aussi des actions en direction des seniors dit « actifs », une population encore différente. « Nous travaillons sur six filières clés, dont l'une s'appelle Prévention, bien vieillir et tourisme de santé, indique Marine Macé.

Et notamment avec les entreprises thermales autour de Dax, qui accueillent un grand nombre de personnes âgées. » A qui O Thermes entend ainsi proposer aux personnes âgées qui viennent en cure des services et des solutions technologiques, avec une sorte de show-room où les entreprises de la région pourraient exposer. Il s'agirait aussi de mettre en place des ateliers, autour de la nutrition par exemple, ou pour avoir des retours utilisateurs de matériel.

« Ce secteur est en pleine mutation, résume Marine Macé. Mais un peu comme ce qui se passe dans la société en général, avec Blablacar, Uber... » C'est ce que pense aussi Frédéric Piant, pour qui cette révolution doit être « simple ».

« La Silver économie, ce sont des technologies qui sont transférables. Par exemple, on est capable de mettre une alarme dans une maison ; mais est-ce qu'on ne peut pas aussi transformer cette alarme en un appel d'urgence en cas de malaise ? » Son entreprise est particulièrement reconnue dans le monde du handicap, où elle met à disposition des équipements très pointus. Mais pour son patron, la véritable innovation serait de penser un peu différemment. « On se rend compte qu'en fait il n'existe pas de matériel grand public qu'on puisse transformer en matériel médicalisé. Alors que c'est largement possible : par exemple, sur Autonomic, nous présentons un lavabo à hauteur variable.

Mais il peut aussi bien servir pour une famille avec des enfants qu'à une personne potentiellement un jour en fauteuil roulant ! » Il propose également un lit qui ressemble... à un lit. Mais celui-ci peut être médicalisé à la seconde, en sortant de leur cachette les barrières ou une potence. « On va aussi pouvoir récupérer le signal de la télécommande pour piloter le lit avec le contrôle environnement d'un fauteuil roulant domotisé, et ensuite on va pouvoir le décliner en une troisième version, qui sera hospitalière. On bascule alors sur un lit médicalisé, où la télévision pourra aussi permettre au médecin de communiquer avec son patient, où la tablette servira pour le dossier médical... » Un exemple parmi les nombreux projets en cours de développement avec CGPDM, comme le projet ADM-PHA, pour un meilleur accès aux soins des personnes handicapées mentales avançant en âge, mené avec l'Adgessa, le laboratoire Intégration du matériau au système du CNRS et l'Ecole de cognitive. Ou encore le projet Domcare, mené par Bagatelle et financé par l'ARS, testé à Bordeaux pour faciliter le soutien aux aidants en journée et sécuriser le retour de nuit des personnes hospitalisées. Où l'innovation est d'abord humaine...



INNOVATION

Une tablette pour non-voyants accessible... aux voyants

C'est une innovation spectaculaire qui sera présentée sur le salon par Inside Vision. Entièrement imaginée et conçue par cette jeune société parisienne, InsideOne est une tablette accessible à la fois aux voyants et aux personnes aveugles. Un produit à la fois design et extrêmement technique, qui inclut un clavier braille et un écran tactile, avec un verre entièrement redessiné et creusé. « Actuellement, tout le monde a une tablette, et on s'est dit, pourquoi pas les aveugles, raconte Damien Mauduit, cofondateur d'Inside Vision. Cela fait 25 ans que je travaille sur le marché de la déficience visuelle et j'ai décidé avec mon associé de créer cette nouvelle société pour aller plus loin dans la folie de notre recherche de dire : on peut avoir accès à tout. » Résultat, après un gros travail de R&D, l'Inside One se présente comme une Surface, de Microsoft, et offre toutes les fonctionnalités d'une tablette classique. Sur tout, voyants et non-voyants, tout le monde peut intervenir en même temps sur cet outil qui permet un accès complet à Windows 10. Une petite révolution. Seul bémol, son coût, affiché entre 6 500 et 7 500 €.

Sachant que de nombreuses aides existent toutefois : pour les élèves, Handi'School peut en prendre en charge la totalité via le rectorat, pour les salariés, l'Agefiph peut la financer à 100%, de même que HPPH dans le secteur public. Pour les particuliers, les MDPH peuvent enfin en prendre une partie en charge, mais pas la totalité. Un montant important, donc, mais justifié par les faibles volumes possibles – le marché mondial est estimé à 15 ou 20 000 pièces par an. Sur tout, la société Inside Vision pousse sa logique jusqu'au bout, en faisant assembler les composants (fabriqués pour leur part chez des industriels incontournables, notamment en Allemagne) au sein d'un atelier adapté géré par l'association Vivre, à Paris, qui dispose d'un Esat et un hôpital de jour à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine). Last but not least, une formation est également possible au produit, sachant que la société propose aussi des prestations en entreprise, pour expertiser les solutions logicielles en lien avec la personne aveugle. Prochaine étape, un outil dédié à la basse vision, prévu pour 2017.

La maison, un lieu inépuisable d'idées

Eclairage, cuisine, salle de bains... Les professionnels de la région savent maintenant tout rendre accessible et ergonomique.

Rester autonome, que l'on devienne dépendant ou que l'on ait un handicap moteur ou visuel, par exemple, cela passe d'abord par être bien chez soi. Mais aussi pouvoir en sortir ou y rentrer facilement. Pour cela, le secteur du bâtiment a vu éclore de nombreuses solutions, des plus connues comme les salles de bains adaptées aux moins courantes, comme l'aménagement complet de la maison et de son éclairage.

Pour l'éclairage, notamment, il existe des aménagements extrêmement simples et peu coûteux, qui peuvent changer beaucoup de choses. Ergonomic Vision, à La Rochelle, propose ainsi des « relamping » pour les personnes âgées, mais pas seulement. « Tout le monde n'a pas les moyens de faire de gros travaux, et avec des ampoules de technologie led, on augmente l'intensité des contrastes pour vraiment passer en ergonomie visuelle, explique Olivier Atané, son cofondateur. Avec un premier prix à 16 euros, c'est un budget pour en changer plusieurs mais ces ampoules sont garanties 5 ans et leur durée de vie correspond au minimum à 10 ou 12 ans.

Cela rassure en plus les gens d'être enfin tranquilles avec leur éclairage. » Une solution simple donc, mais Ergonomic Vision propose aussi des services bien plus élaborés. Olivier Atané, architecte d'intérieur, associé à sa compagne optométriste Anne-Claire Babin, a réuni leurs deux expertises pour combiner efficacité lumineuse et destination des lieux. « En fonction de l'utilisateur, qu'il soit professionnel ou privé, nous allons pouvoir définir l'intensité lumineuse dont la personne aura besoin et la température de couleur, explique-t-il. Par exemple, nous travaillons en Ehpad dans les unités Alzheimer, où je réalise des audits. Un éclairage adapté et biodynamique, c'est-à-dire qui aura la faculté de transmettre un flux très blanc le matin puis de plus en plus chaud jusqu'à être crépusculaire le soir, permet aux personnes atteintes d'Alzheimer d'avoir un meilleur repérage dans l'espace, une meilleure autonomie, une meilleure prise de médicaments... Et cerise sur le gâteau, cela fait même baisser le taux d'absentéisme du personnel soignant de 40 % ! C'est en tout cas l'expérience en Suisse. »

A noter qu'Ergonomic Vision s'adresse aussi à une clientèle particulière, pour réaménager l'ensemble de la maison et réfléchir également à la sécurisation des cheminements. Une solution très complémentaire avec celle que propose Coren Access, à Bordeaux. Cette entreprise générale du bâtiment propose l'aménagement complet du domicile et la mise en accessibilité des lieux publics. Sous la direction de David Durand, ergothérapeute, elle réalise pour sa clientèle particulière 5 ou 6 chantiers complets par an ainsi qu'une trentaine de salles de bains. « Nous sommes quasiment les seuls sur le territoire national à proposer ce type de service, c'est-à-dire avec un ergothérapeute pour la phase de conception, puis une réalisation clé en main avec des professionnels formés et qui font partie de notre société. Nous gérons tout en interne, ce qui permet une rapidité d'intervention. » Surtout l'entreprise est labellisée par la Fédération française du bâtiment « Pros de l'accessibilité », avec des sessions de formation régulière pour ses ouvriers sur le matériel et la pose. « C'est une formation en continue et une sensibilisation de notre personnel également au monde du handicap. Par exemple, pour une personne qui a souffert d'un traumatisme crânien, il va y avoir une façon d'amener les choses et d'échan-

ger pendant la durée du chantier qui est différente d'un client lambda. Tout est fait pour que le chantier se passe le mieux possible. » Une intervention toutefois qui a un coût : « Je propose du matériel éprouvé et de très bonne qualité. Nous réalisons des salles de bains et des aménagements qui se rapprochent de ceux de n'importe qui. Du coup, les gens viennent aussi nous voir car on ne leur propose pas du revêtement PVC

pour la douche, mais des carrelages qu'on peut trouver chez Porcelanosa par exemple. Ensuite, on adapte aux spécificités du handicap de chacun. » Autre solution, proposée par la franchise Axeavita, les packages « Silver » : Silver Maison, Silver Studio, Silver Douche, Silver Cuisine... qui permettent de profiter de tarifs négociés, donc plus accessibles. « Nous proposons tout ce qui concerne l'aménagement du logement, en package mais aussi en sur-mesure si besoin, résume son franchisé bordelais, Ludovic Olivry. Le Silver Studio peut être un bon calcul, plutôt que de déménager d'une maison difficile à réaménager : on rajoute une pièce complètement équipée pour une personne handicapée, qu'il s'agisse d'une personne victime d'un accident de voiture ou d'un AVC. » Compter un délai assez court de 4 à 6 semaines le temps de commander et livrer les produits et un chantier de 2 jours en général.

Crédit pour les 3 photos : Coren Access
Pour la quatrième (personne âgée face au miroir : Ergonomic Vision)



ZOOM

Aider les aidants

Si l'accompagnement des personnes handicapées ou des personnes dépendantes pour les maintenir à domicile s'est largement structuré, les aidants eux-mêmes commencent à faire l'objet de mesures spécifiques. Pour les professionnels, de nombreux outils techniques émergent. Le réseau Adhap Services, pour l'aide à domicile, réalise ainsi une veille technologique et vient de publier un premier guide, intitulé Adhap Lab, sur ces innovations : solutions autour de la nutrition, avec par exemple une fourchette intelligente pour éviter de manger trop vite ou une cuillère anti-tremblements, pilulier connecté qui signale visuellement à la personne quand et quel médicament prendre, détecteurs de chute pour lancer une alerte, drap housse connecté qui favorise le sommeil... Pour Pascal Bannes, directeur de l'Adhap rive droite à Libourne, tout doit être fait pour favoriser le maintien à domicile : « C'est la volonté des individus qui m'importe. Si l'on veut rester chez soi, on doit pou-

voir rester chez soi, le choix est un vecteur essentiel, y compris chez les personnes âgées. » Sa structure est labellisée Cap'Handéo, avec un cahier des charges autour des interventions auprès des personnes handicapées. L'idée est notamment d'être réactif – pouvoir intervenir en moins d'1 heure si nécessaire – et disponible, 7 jours sur 7 et 24h sur 24. De son côté, l'association Vie et Santé, à Mérignac, a développé de nombreux dispositifs auprès des aidants, notamment familiaux, autour de son pôle « Répit et accompagnement ». Elle propose ainsi une garde itinérante de jour et de nuit qui réalise des interventions de 30 minutes, pour soutenir et rassurer. Elle propose également un dispositif intitulé ClémAveille, d'accompagnement des personnes atteintes d'Alzheimer et de leur entourage pour anticiper les situations de crise au domicile et soutenir les aidants. Et le premier samedi de chaque mois, un rendez-vous incontournable : le café des aidants, à la brasserie Le Mérignac.

Les solutions pour mieux vivre !

Adaptours Voyages : une destination pour tous

Présent au salon Autonomic de Bordeaux, l'agence Adaptours Voyages organise des séjours individuels adaptés aux personnes handicapées moteur.

Avec près de 25 destinations à travers le monde et des établissements tous vérifiés, l'agence Adaptours Voyages est une valeur sûre. Hervé Guichard, à l'origine de ce concept, nous en explique le principe : « Il s'agit d'un tour opérateur qui conçoit, organise et propose des voyages adaptés aux personnes à mobilité réduite. Nous mettons un point d'honneur à vérifier tous les hébergements et les prestations que nous proposons. Ils sont visités et validés par nos soins. On se rend sur place pour constater par nous-mêmes l'accessibilité matérielle ainsi que la sensibilité du personnel face aux différentes situations de handicap. »

Des vacances adaptées à chaque handicap.

Car c'est bien de cela dont il est question, « les différentes situations de handicap ». La force de cette structure est de prendre le temps d'identifier clairement les attentes, les contraintes et les besoins de chaque personne. « Nous avons eu une demande de la part d'une dame dont la maladie la contraignait à rester en position allongée dans son fauteuil, soit une longueur totale de près d'1m60. Il a fallu vérifier auprès de nos établissements référencés si elle pouvait entrer dans les différentes pièces. »



Depuis maintenant neuf ans, c'est ce travail de fourmi que s'engage à réaliser Adaptours Voyages, pour les logements mais aussi les correspondances, les prestations sur place ainsi que les excursions. « Selon les demandes, il nous est possible de prévoir la venue d'auxiliaires de vie, d'infirmiers pour les soins, de kinésithérapeutes, d'ostéopathes et même d'un accompagnateur pour rester auprès d'une personne seule tout au long du séjour. Quand les voyageurs arrivent, ils trouvent une chambre entièrement équipée avec tout ce dont ils ont besoin comme par exemple un lit médicalisé. » Exit les mauvaises surprises dues à la barrière de la langue, aux normes et aux considérations différentes du handicap d'un continent à l'autre, Adaptours Voyages s'assure de chaque détail.

Safari, delfinothérapie, plongée...

Parce que les vacances riment souvent avec famille, Adaptours Voyages prévoit tout pour les personnes handicapées ainsi que pour leurs proches. « Chaque année, on rajoute deux à trois nouvelles destinations à travers le monde. En France, c'est relativement facile d'organiser un déplacement mais à l'étranger beaucoup moins. C'est pour cela qu'on se concentre sur des destinations lointaines et dépayssées. »



Safari en Afrique du Sud, stage de delfinothérapie dans le golf du Mexique, promenade en airboat dans Les Everglades, faire de la plongée dans la mer Rouge... Autant de vacances de rêve aujourd'hui accessibles à tous. L'ensemble est encadré par des instructeurs spécialement formés au handicap.

Adaptours Voyages,
Saint-Bonnet-sur-Gironde
Tél : 05 46 48 18 87
adaptours@yahoo.fr
www.adaptours.fr



Jeannot s'est reconstruit grâce au sport

Joël Jeannot a surmonté un terrible accident du travail pour devenir un grand champion en athlétisme puis handbike

Un terrible accident a chamboulé sa vie. Alors qu'il a 25 ans, Joël Jeannot est mécanicien en Martinique. Une benne tombe d'un camion et lui brise le dos. La moelle épinière est touchée, ses jambes sont paralysées. L'aîné d'une famille de six enfants vient en Métropole pour entamer un travail de rééducation. Les semaines seront terribles à Perpignan. Il est perdu. Le hasard l'amène en Dordogne, à Saint-Astier. Il se met au sport. Le basket, puis l'athlétisme. Il se prend au jeu. « J'ai vite compris que le sport était un moyen de m'exprimer physiquement, me fixer des objectifs, des contraintes. Ça m'a permis de montrer

ce qui fonctionnait. » Les victoires s'enchaînent. Il intègre l'équipe de France. Il est même retenu pour les Jeux paralympiques en 1996. Quatre ans plus tard, à Sydney, il remporte l'or au relais 4 x 400 m. Cinq marathons de Paris de 1999 à 2003 mais aussi un titre sur 1 500 m, seule épreuve handisport lors des Championnats du monde d'athlétisme 2003 à Paris. « Gagner devant 60 000 personnes au stade de France fut un grand moment. » Et enfin l'or en individuel, sur 10 000 m, aux Jeux de 2004 où il est le porte-drapeau de la délégation française paralympique. L'armoire à trophées est pleine.

Il prend sa retraite à 39 ans. Pour revenir deux ans plus tard en cyclisme. Il découvre le handbike. Dès 2010, il devient champion du monde. Au Jeux de Londres, en 2012, il obtient la médaille de bronze en course en ligne. Il change ses habitudes et revient au sommet mondial en 2014. Le cap est mis sur les Jeux de Rio. Seulement, en mars 2015, il est victime d'un accident de la circulation lors d'un entraînement, à côté de Périgueux. Gravement blessé à la tête, Jeannot est opéré. « Contrairement à une blessure, il y a un traumatisme psychologique à gérer », explique-t-il.

Six mois plus tard, il est troisième de sa course de rentrée, en Coupe du monde. Pas mal pour un récent quinquagénaire. Un parcours qui fait de lui un modèle. « Le sport a mis en sommeil mon handicap, ça a donné un sens à ma vie. Je n'ai pas vu passer ces 25 dernières années, confie Joël Jeannot. J'essaie de redonner aux autres. Je ne suis pas un exemple. Mais si par mes résultats ou des discussions, je donne des idées, tant mieux. » Décoré de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du Mérite, Jeannot s'implique pour faire avancer les droits des handicapés.

Il a notamment mis en place un comité handisport en Dordogne « On a toujours l'impression que ce n'est pas assez, mais j'ai l'impression qu'il y a une prise de conscience, estime Jeannot. Organiser les JO en 2024 à Paris pourrait servir d'accélérateur, notamment en termes d'infrastructure. » Avant, celui qui est parfois consultant à la télévision a un dernier objectif sportif. En septembre, il se verra bien au Brésil pour les Jeux. « Je suis motivé, confirme-t-il. Je travaille beaucoup depuis des mois pour être prêt. J'aimerais finir sur une bonne note. »

Cédric Soca

3 questions à Christophe Duprat,

Vice-Président de Bordeaux Métropole en charge des transports

Où en est aujourd'hui l'accessibilité des bus dans la métropole ?

Si le tramway est accessible depuis sa mise en service en 2003, ce n'était pas le cas de toutes les lignes de bus. Après un gros travail sur le renouvellement du parc et la mise en accessibilité des véhicules existants, nous serons au mois de septembre 2016 à 100 % du parc accessible aux personnes à mobilité réduite. Il nous reste 33 bus à remplacer, qui le seront à ce moment-là. Concrètement, cela signifie qu'une palette rétractable peut être actionnée par le chauffeur pour permettre au fauteuil roulant d'accéder à l'intérieur du véhicule. Il y a également des annonces sonores, des boutons d'appel voyageur abaissés...

Outre le matériel, que faites-vous pour les arrêts, un problème encore aujourd'hui ?

Nous recevons les associations généralement une ou deux fois par an pour faire le bilan, et nous avons engagé avec elles ce très gros chantier. Il existe environ 1 300 arrêts à traiter. Nous avons défini avec elle les priorités et leur avons présenté une programmation pluriannuelle, de façon à ce que d'ici à six ans tous ces arrêts aient été mis en accessibilité. Nous travaillons en premier sur des arrêts de correspondance et de service public, qui desservent une mairie, une école, un centre pour handicapés, mais aussi des salles de cinéma ou de spectacle. Ensuite, ce sera au tour des arrêts desservant deux lignes, puis nous terminerons avec les arrêts plus excentrés. Le réaménagement consiste à relever la hauteur du trottoir à 18 cm, pour permettre un accès au bus sans pente, et éventuellement le repositionnement de l'abri voyageur pour laisser un espace de 1,40 m avec le bord du trottoir.

Le service Mobibus, de son côté, répond-il bien à la demande ?

C'est un service que nous améliorons toujours, en lien avec les associations. Sa fréquentation est en légère hausse en 2015. Mais nous travaillons aussi avec des ambassadeurs des transports en commun, car de plus en plus de personnes à mobilité réduite, malvoyantes ou malentendantes utilisent les transports classiques. Ces ambassadeurs servent un peu de guide à ceux qui souhaitent franchir le pas. Et cela désinhibe de nombreux utilisateurs potentiels, notamment chez les jeunes. Finalement, dans les six prochaines années, nous allons rattraper tout notre retard.

ACA AUTO, la passion pour moteur

Le leader français des véhicules adaptés, installé à Eysines, innove sans cesse. Pour cette entreprise florissante, rien ou presque n'est impossible.



A Eysines, au nord de Bordeaux, se cache une aventure industrielle hors normes. L'entreprise ACA France, créée en 1991 par Pascal Candotto, est le leader hexagonal de l'aménagement auto. « J'étais alors technicien automobile et passionné de mécanique, et c'est un peu par hasard que j'ai adapté mon premier véhicule pour un ami, raconte-t-il. J'ai découvert autre chose, un travail avec énormément de retour, car on participe vraiment à l'intégration des gens dans la société. » Très vite, l'activité décolle, car rien ou presque n'existe en la matière. La petite entreprise locale, qui ne compte que 2 ou 3 salariés, commence à travailler avec des centres de rééducation à Bordeaux et Toulouse, et en parallèle cherche sans cesse du nouveau matériel pour ses réalisations. Elle va pour cela aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne ou en Allemagne. Elle devient du coup importateur et distributeur de nombreuses nouveautés et petit à petit installe son réseau sur toute la France. Aujourd'hui, avec une soixantaine de professionnels partenaires, une trentaine de salariés à Eysines et deux sites de production, à Bordeaux et Lyon, ACA est devenue une structure impressionnante. Qui équipe chaque année 450 véhicules dans ses propres ateliers, et 2 500 chez l'ensemble de ses installateurs partenaires. A noter que la société a développé tout un suivi de ses clients, avec un hébergement adapté pour les handicaps les plus lourds et l'aide à la procédure d'évaluation à la conduite, obligatoire pour pouvoir rester assuré.

Les interventions, elles, peuvent aller d'un simple accélérateur-frein au volant, un système de changement de fauteuil ou une rampe, à des opérations plus complexes, comme un décaissement total ou la mise en place d'une conduite joystick. Et la demande reste très forte. « Même si l'accidentologie tend à baisser, plus de pathologies lourdes nous arrivent, car avec l'amélioration des protections les gens ont la vie sauve mais des séquelles parfois importantes, analyse Pascal Candotto. Et un autre secteur se développe aussi, celui de la Silver économie : de plus en plus de personnes âgées ont besoin d'une aide technique pour arriver à destination, sortir de leur véhicule ou attraper un fauteuil roulant. » La société propose des solutions sur mesure, y compris pour les véhicules les plus improbables : deux-roues, Can-Am Spyders, tracteurs agricoles, bateaux, camions... « Bien sûr on ne fait pas ça tous les jours car ça coûte très cher, mais nos collaborateurs sont toujours à la recherche de projets de ce type. Cette année, on a même fait une conduite au pied pour un engin de chantier Manitou, une première ! »

La recherche, c'est un des éléments identitaires d'ACA. L'entreprise dispose maintenant en permanence d'un bureau de R&D, avec un dessinateur, un ingénieur... Un travail qui lui a permis de lancer un projet colossal : « Nous avons créé une chaîne de production pour aménager des Skoda Yeti en les décaissant complètement », indique Pascal Candotto. L'entreprise, qui avait introduit en France l'idée de front drive pour les personnes en fauteuil, pousse donc l'idée jusqu'au bout. Avec une capacité de production de 250 véhicules par an à l'horizon 2017, c'est une véritable industrie qui se met en place ici, avec le soutien de la région Aquitaine. Le Skoda Yeti sera le premier véhicule homologué en France pour ce type de conduite. Un produit destiné aux handicaps lourds, des personnes qui ne peuvent être transférées de leur fauteuil, mais aussi à une population vieillissante, qui a plus de mal à se transférer dans un véhicule. Coût d'un Yeti ainsi aménagé : à partir de 58 000 euros. Cher, mais des aides existent.

L'entreprise propose bien d'autres innovations, toujours autour de la mobilité. Parmi les plus séduisantes, on trouve l'invention d'un Italien, qui à partir d'un gyropode Segway a réalisé une sorte de fauteuil ultra ludique, intitulé Genny. Ce fauteuil qui n'en est pas un révolutionne le déplacement dans la cité, pour les tétraplégiques ou paraplégiques légers. Disposant de deux grosses roues, il se faufile absolument partout, peut franchir nombres de petits obstacles urbains, comme de petites marches. Et surtout, il véhicule une image radicalement différente. « Quand on a fait la vidéo dans Bordeaux, raconte Pascal Candotto, les gens nous arrêtaient pour nous demander où il était possible d'en acheter. Cela fait 25 ans que je traîne dans les villes avec des fauteuils roulants électriques, et jamais ça n'était arrivé... ». Et la version X-Road du Genny est même capable de rouler dans le sable, ainsi que de se mettre à l'eau ! Coût de cette petite merveille : 17 à 18 000 €, un prix malheureusement dissuasif, car l'appareil n'est pas homologué et ne dispose pas de code de remboursement. Mais sur Autonomic, quatre d'entre eux seront disponibles en essai. De quoi se laisser convaincre d'un gros investissement ?





MATÉRIELS



- Aménagement de l'Habitat
- Mobilier Adapté & Aides Techniques
- Télécoms & Réseaux, Domoique
- Fabricants, Installateurs, Prestataires

SERVICES



- Services à la Personne
- Aidants Familiaux
- Collectivités
- Mutuelles

CONSEILS



- Maison de l'Autonomie
- Experts & Professionnels
- Associations Spécialisées



Quatre millions de personnes en France accompagnent quotidiennement un proche malade, en situation de handicap, quel que soit son âge.

L'Association Française des Aidants et ses partenaires vous accueilleront sur leur espace.

LA MAISON DE L'AUTONOMIE



150 m² d'exposition et de démonstration de matériels adaptés pour favoriser le Maintien à Domicile à tous les âges de la vie !

- Solutions pratiques et techniques
- Démonstrations et conseils
- Aménagement de l'habitat
- Fabricants, Installateurs, Prestataires

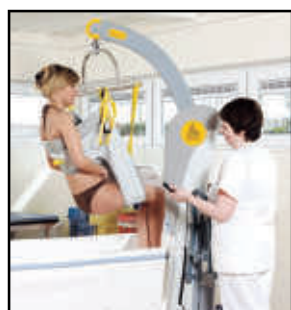


SERVICES À LA PERSONNE

Des prestataires de services labellisés handicap / personnes âgées

- Aides à domicile
- Soins Infirmiers
- Télé-Assistance

Lève-personnes mobile pour faciliter les transferts

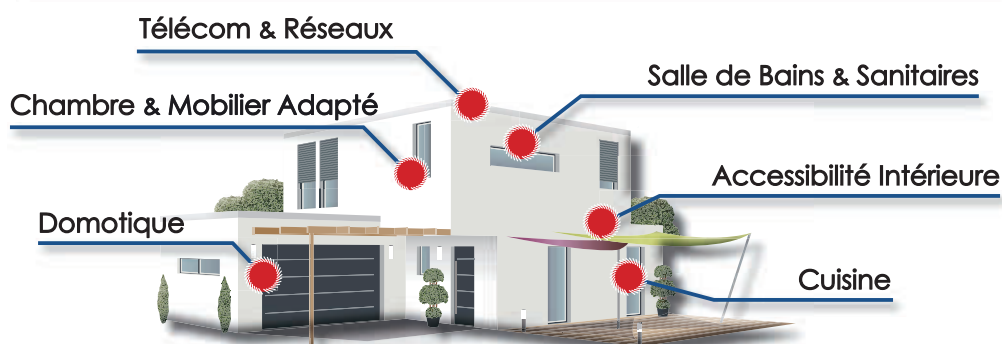


CHAMBRE & MOBILIER ADAPTÉ

Lit Médicalisé pour favoriser le Maintien à Domicile



L'AUTONOMIE À TOUS LES ÉTAGES !



Monte-escalier électrique sur rails



ACCESSIBILITÉ INTÉRIEURE

Fauteuil d'aisance pliant pour toilettes et douches inaccessibles



TÉLÉCOMS & RÉSEAUX

Claria Vox rend l'écran tactile accessible aux personnes malvoyantes



SALLE DE BAINS

Aménagements ergonomiques et accessibles



CUISINE

Mobilier ergonomique, systèmes de relevage manuels et électriques



DOMOTIQUE

Objets connectés, sécurité, automatisme, contrôle d'accès

